

Les sociétés ont, ensemble, accusé une augmentation de leur chiffre d'affaires en 1963 au regard de 1962. En 1963, le nombre de petits prêts consentis au public s'est accru de 1,304,155 à 1,380,063, soit d'environ 6 p. 100; le montant a grossi de \$700,906,537 à \$769,648,673 (environ 10 p. 100). La moyenne des petits prêts s'est établie à quelque \$558 contre \$537 en 1962. Fin 1963, les petits prêts en cours se chiffraient par 1,112,851 et s'élevaient à \$530,030,909, soit \$476 par prêt; les chiffres de 1962 étaient respectivement de 1,055,266, \$482,246,944 et \$457.

Le bénéfice brut des sociétés de petits prêts et des prêteurs d'argent, avant impôts et avant augmentation ou diminution des réserves pour mauvaises créances, est tombé de \$30,517,560 en 1962 (\$19,781,761 provenant de petits prêts et \$10,735,799 d'ailleurs) à \$29,175,023 en 1963 (\$19,137,385 provenant de petits prêts et \$10,037,638 d'ailleurs).

### Sous-section 3.—Change

Le dollar, adopté officiellement comme unité monétaire des provinces unies du Canada le 1<sup>er</sup> janvier 1858, puis du nouveau Dominion en vertu de la loi de 1870 sur la monnaie uniforme, équivalait à 15/73 du souverain britannique\*; en d'autres termes, le taux du change au pair du dollar et de la livre sterling était établi à \$4.866, rendant l'unité canadienne l'équivalente au pair du dollar des États-Unis. Sauf quelques petites fluctuations entre les points d'or d'importation et d'exportation représentant le coût de l'expédition de l'or dans un sens ou dans l'autre, la valeur de la livre sterling au Canada est demeurée à ce niveau jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. Le dollar des États-Unis, d'autre part, a fait perte par rapport à la monnaie canadienne pendant les onze premières années après la confédération parce qu'il n'était pas remboursable en or, de février 1862 à janvier 1879. Si l'on se base sur l'étalon-or, il semble que la plus forte perte mensuelle moyenne du dollar des États-Unis après la confédération ait été environ de 31 p. 100, atteinte en août 1868. De 1879 à 1914, le dollar a eu la même valeur au pair dans les deux pays et n'a fluctué qu'entre les points d'or ou de moins de \$2 par \$1,000.

Au début de la Première Guerre mondiale, le Canada et la Grande-Bretagne ont abandonné l'étalon-or. Pendant quelques semaines, la livre et le dollar canadien ont fait prime à New York. Par la suite, les deux unités sont tombées et la livre a légèrement fait perte. En janvier 1916, la livre a été officiellement stabilisée à 4.76 dollars américains. Elle est demeurée à ce taux grâce aux fonds réalisés par la vente des valeurs américaines détenues en Grande-Bretagne, aux emprunts aux États-Unis, et, après l'entrée en guerre des États-Unis, au financement par le gouvernement américain des achats des Alliés aux États-Unis.

De 1915 à la fin de 1917, les fluctuations du taux du change entre le dollar canadien et le dollar américain n'ont pas dépassé 2 p. 100 au-dessus ou au-dessous du pair; la livre est demeurée stable par rapport au dollar américain durant la période. En 1918, le dollar canadien a commencé à faiblir. Après la libération de la livre, en 1919, il a faibli encore davantage et, en 1920, il est tombé à 82c. à New York, et la livre sterling a diminué à \$3.18.

Vers la fin de 1922, le dollar canadien était presque revenu au pair à New York. Malgré d'autres reculs de la livre sterling, le dollar est demeuré près de ce niveau les deux années suivantes, atteignant en moyenne 98.04c. et 98.73c. américains en 1923 et

\* Le souverain est demeuré l'étalon du dollar canadien jusqu'en 1910 lorsque la monnaie s'est fondée sur l'or fin, rendant sa valeur en or équivalente au dollar américain. Cependant, les pièces d'or britanniques et américaines avaient légalement cours au Canada pendant toute cette période.